

Parutions récentes

Jacques Arnould,
Teilhard de Chardin,
Perrin, Paris 2005,
396 p.

Pierre Teilhard de Chardin,
Je m'explique.
Textes choisis par
Jean-Pierre Demoulin,
Seuil, Paris 2005,
316 p.

Si Pierre Teilhard de Chardin mourut à l'étranger, en exil, c'est qu'il faisait peur à son Eglise, à ses supérieurs, à tous ceux qui n'étaient pas, comme lui, un homme « passionné du Monde ». « Trop » passionné, grognaient ses détracteurs, pour lesquels d'ailleurs il n'avait pas toujours l'indulgence que ses amis lui prêtent aujourd'hui avec une certaine enflure hagiographique.

Dans les années vingt déjà, au sortir de la Première Guerre mondiale vécue sur le front de la Marne comme brancardier, Teilhard s'inquiète de voir émerger un christianisme qui se referme sur lui-même. Il dénonce une Eglise dont le gouvernement « exclut la démocratie » et dont le sacerdoce « exclut et minimise la femme ». Le jeune jésuite regrette en outre de voir les catholiques s'absorber dans « l'aménagement et l'harmonisation du monde de la piété » et construire « tout un Univers pieux », tout en se laissant empêtrer dans « les intrigues vaticanes et les oripeaux de sacristie ».

Eh oui, c'est du Teilhard de Chardin pur sucre ! Cité, de surcroît, par un Frère dominicain ! Jacques Arnould, de l'Ordre des Frères prêcheurs, né en 1961, n'a forcément jamais connu Teilhard de son vivant. Mais, ingénieur agronome, docteur en sciences et docteur en théologie, il se sent en évidente complicité avec son devancier. Chargé de mission au Centre national français d'études spatiales, il évolue lui aussi dans un monde aux frontières repoussées toujours plus loin, plus haut. Il nous présente une biographie de Teilhard très vivante, qui montre comment l'enfant d'Auvergne fut attiré

vers la vie religieuse après avoir découvert, très jeune, la fascination de la matière, de l'inaltérable.

Dans un beau style classique, le récit de Jacques Arnould présente un Teilhard « passionné du Monde », mais aussi homme sensible, voire fragile, un religieux blessé par les suspicions de son Eglise et de son ordre religieux, mais obéissant sans jamais tomber dans l'amertume.

Le 15 mars 1954, lors d'un dîner au consulat de France à New York, Teilhard exprime le souhait de « mourir le jour de la Résurrection ». Un an plus tard, presque jour pour jour, il entre dans l'éblouissement de la prière exaucée. Son parcours nous aide à inventer la route de l'Eglise au XXI^e siècle.

Comment entrer dans la pensée foisonnante, pas toujours facile d'accès, du Père Teilhard de Chardin ? L'anthologie proposée par Jean-Pierre Demoulin, médecin et président du Centre belge Teilhard de Chardin, propose un choix de textes significatifs, classés selon un plan inspiré par Teilhard lui-même. Le parcours, parti du *Phénomène humain*, conduit le lecteur vers l'analyse de « l'énergie psychique » et le laisse, après la morale, sur les franges de l'expérience mystique. Une belle proposition pour découvrir Teilhard, guide spirituel.

Albert Longchamp s.j.